

Comment garantir une sécurité alimentaire mondiale durable et équitable qui respecte les équilibres environnementaux et les souverainetés des pays en développement ?

La sécurité alimentaire est un enjeu majeur pour la communauté internationale, surtout dans le cadre des Objectifs de Développement Durable (ODD). Elle repose sur l'accès universel à une alimentation suffisante, nutritive et abordable pour tous les individus, et ce de manière durable. Pourtant, plusieurs facteurs – notamment les crises environnementales, les inégalités sociales et économiques, ainsi que les conflits géopolitiques – viennent perturber ce système alimentaire mondial fragile. Selon l'Organisation des Nations Unies pour l'Alimentation et l'Agriculture (FAO), près de 690 millions de personnes souffrent de sous-alimentation chronique, soit environ 9 % de la population mondiale, une proportion qui pourrait augmenter à mesure que les crises s'intensifient. La question de la sécurité alimentaire devient encore plus complexe lorsque l'on considère les défis environnementaux et la souveraineté des pays en développement. Ces derniers, bien que confrontés à des défis accrus en matière de pauvreté et de vulnérabilité climatique, jouent également un rôle clé dans la production alimentaire mondiale. Il est donc primordial de mettre en place des solutions globales, tenant compte des spécificités locales et respectueuses des écosystèmes naturels.

La problématique se divise en plusieurs axes interdépendants : comment garantir une alimentation suffisante pour tous sans compromettre les ressources naturelles, tout en respectant les souverainetés nationales des pays en développement ? Pour répondre à ces enjeux, il est nécessaire de combiner différentes approches : une meilleure gestion des ressources naturelles, la mise en place de politiques de production et de consommation durables, ainsi qu'un accès équitable à l'alimentation pour toutes les populations, indépendamment de leur situation économique.

1. La sécurité alimentaire : définitions et enjeux

La sécurité alimentaire, telle que définie par la FAO, repose sur plusieurs éléments : la disponibilité des ressources alimentaires, l'accessibilité économique et physique à ces ressources, une utilisation adéquate des aliments et la stabilité alimentaire. Ces dimensions sont interconnectées et dépendent des conditions économiques, sociales et environnementales d'un pays. La question de la disponibilité alimentaire implique la capacité d'un pays ou d'une région à produire suffisamment de nourriture pour ses habitants. Mais il ne s'agit pas uniquement de produire plus ; la qualité et la diversité des produits alimentaires doivent aussi être considérées. Ainsi, la production alimentaire mondiale ne peut se concentrer uniquement sur la quantité, mais aussi sur la durabilité, la diversité des cultures et leur adaptation aux besoins locaux. Par ailleurs, l'accès à la nourriture est une condition essentielle. Il ne suffit pas que la nourriture soit disponible sur le marché ; elle doit être financièrement accessible à tous, surtout dans les pays à faible revenu. L'accès physique est également crucial, notamment dans les régions rurales ou isolées. En outre, l'utilisation alimentaire fait référence à la capacité des individus à consommer une alimentation adéquate et à en tirer les nutriments nécessaires pour leur bien-être. Enfin, la stabilité de l'approvisionnement alimentaire est tout aussi importante. Un pays qui connaît régulièrement des crises économiques ou des catastrophes naturelles est particulièrement vulnérable à l'insécurité alimentaire.

L'un des plus grands défis de la sécurité alimentaire réside dans la nécessité de rendre les systèmes alimentaires durables. Cela implique non seulement de produire suffisamment de nourriture pour nourrir la population mondiale croissante, mais aussi de préserver les ressources naturelles et d'assurer la résilience face aux crises environnementales. Cela devient d'autant plus important à mesure que les effets du changement climatique se font sentir. La mondialisation des systèmes alimentaires a également créé une interdépendance entre les pays producteurs et consommateurs. Les pays en développement, bien qu'ils jouent un rôle central dans la production de certaines denrées alimentaires de base, comme les céréales ou l'huile de palme, font face à des défis majeurs pour renforcer leur autonomie alimentaire. La dépendance à l'égard des importations alimentaires expose ces pays aux fluctuations des prix mondiaux et aux impacts des crises internationales, ce qui met en évidence la nécessité de renforcer la souveraineté alimentaire.

2. Défis majeurs pour garantir une sécurité alimentaire durable et équitable

2.1. Le changement climatique et ses impacts sur la sécurité alimentaire

Le changement climatique est un défi majeur pour la sécurité alimentaire mondiale, affectant directement les rendements agricoles et l'accès à la nourriture. La modification des conditions climatiques entraîne des phénomènes extrêmes tels que des sécheresses prolongées, des vagues de chaleur, des inondations et une irrégularité des précipitations, qui compromettent la stabilité de la production alimentaire dans de nombreuses régions, notamment en Afrique et en Asie. En 2022, la sécheresse en Afrique de l'Est a frappé plus de 37 millions de personnes, affectant des récoltes cruciales comme le maïs, le sorgho et le millet. Ces trois cultures, qui sont des aliments de base pour des millions de personnes, ont vu leurs rendements chuter de manière significative. Selon les estimations, la production de maïs en Afrique de l'Est a diminué de 40 % par rapport aux années précédentes, ce qui a contribué à une augmentation de l'insécurité alimentaire dans la région.

Les projections climatiques pour les décennies à venir sont alarmantes. D'ici 2050, les rendements mondiaux des principales cultures alimentaires, telles que le riz, le maïs et le blé, pourraient diminuer de 5 à 10 % en raison des conditions climatiques extrêmes, notamment des vagues de chaleur, des sécheresses et des inondations. Cette baisse des rendements pourrait entraîner une crise alimentaire mondiale, aggravée par la croissance démographique. En 2020, le nombre de personnes souffrant de sous-alimentation était estimé à 690 millions dans le monde, et ce chiffre pourrait augmenter si les conditions climatiques continuent de se détériorer.

L'impact du changement climatique sur les rendements agricoles varie selon les régions et les cultures. En Afrique subsaharienne, les conditions de sécheresse et l'augmentation des températures affectent particulièrement les cultures vivrières de base, créant une situation de vulnérabilité accrue pour les populations locales. L'Asie, de son côté, est particulièrement concernée par la menace des typhons et des inondations, qui dévastent les champs de riz, affectant ainsi la principale source de nourriture de centaines de millions de personnes. Par exemple, les inondations en Inde en 2020 ont submergé plus de 1,3 million d'hectares de terres agricoles, ce qui a entraîné des pertes massives de récoltes. De telles catastrophes exacerbent les défis liés à la sécurité alimentaire, en particulier dans les pays où les infrastructures sont insuffisantes pour répondre aux urgences agricoles.

Face à ce défi, les solutions incluent le passage à des pratiques agricoles résilientes, telles que l'agroécologie, qui permet aux systèmes agricoles de s'adapter aux changements climatiques tout en préservant l'environnement. Les technologies agricoles, comme les semences résistantes à la sécheresse, sont également cruciales pour faire face aux conditions climatiques extrêmes. Le soutien aux agriculteurs, en particulier dans les régions les plus vulnérables, est donc essentiel pour maintenir la stabilité de la production alimentaire dans un monde de plus en plus affecté par les changements climatiques.

2.2. Dépendance des pays en développement vis-à-vis des importations alimentaires

La dépendance croissante des pays en développement à l'égard des importations alimentaires constitue un autre défi majeur pour garantir une sécurité alimentaire durable et équitable. La mondialisation et les politiques économiques ont renforcé l'intégration des marchés alimentaires mondiaux, ce qui a conduit de nombreux pays en développement à se reposer sur des importations alimentaires pour satisfaire leurs besoins alimentaires domestiques. Cette dépendance présente un risque majeur en cas de perturbation des chaînes d'approvisionnement mondiales, comme cela a été le cas avec la guerre en Ukraine en 2022.

L'Égypte, le plus grand importateur mondial de blé, est un exemple frappant des vulnérabilités liées à cette dépendance. Avant la guerre en Ukraine, l'Égypte importait environ 80 % de son blé, une grande partie provenant des deux pays en guerre, la Russie et l'Ukraine. Lorsque l'Ukraine a suspendu ses exportations en raison du conflit, les prix mondiaux du blé ont flambé, et l'Égypte a vu ses coûts d'importation exploser. Cette hausse des prix a exacerbé la crise alimentaire dans le pays, augmentant le nombre de personnes confrontées à des pénuries alimentaires et à des coûts d'alimentation inaccessibles pour les ménages les plus vulnérables. En conséquence, le pays a dû chercher de nouvelles sources d'approvisionnement et diversifier ses partenaires commerciaux pour minimiser les risques associés à cette dépendance. Cette situation met en évidence la nécessité pour les pays en développement de renforcer leurs capacités de production locales. La diversification des sources d'approvisionnement, l'amélioration de la productivité agricole locale, et la promotion de l'agriculture durable sont des solutions essentielles pour réduire la dépendance à l'égard des importations alimentaires. En outre, l'investissement dans des infrastructures locales, telles que les silos de stockage et les réseaux de distribution, pourrait aider à assurer une plus grande sécurité alimentaire en période de crise.

Les pays en développement devraient également chercher à améliorer leurs politiques agricoles pour favoriser une production alimentaire durable et résiliente. Cela inclut le soutien à l'agriculture familiale et la promotion de technologies agricoles adaptées aux besoins locaux. Le renforcement de la souveraineté alimentaire dans les pays en développement est crucial pour protéger les populations vulnérables contre les fluctuations des prix mondiaux et les crises géopolitiques.

2.3. Les inégalités économiques et l'accès limité à l'alimentation

Les inégalités économiques sont au cœur des défis liés à la sécurité alimentaire. En 2021, près de 2,3 milliards de personnes dans le monde ont souffert de diverses formes d'insécurité alimentaire. Cette insécurité alimentaire ne résulte pas uniquement d'un manque de nourriture, mais aussi de l'incapacité pour une grande partie de la population mondiale d'accéder à des produits alimentaires en raison de leur coût élevé. Les personnes les plus touchées par cette situation sont souvent celles vivant dans la pauvreté, où les prix des produits alimentaires représentent une part importante de leur budget.

La hausse des prix des produits alimentaires de base, comme le riz, le maïs et les légumes, a exacerbé la situation. Par exemple, en 2021, le prix mondial du riz a augmenté de 6,7 %, celui du maïs de 27,6 %, et celui du blé de 30,7 %, en raison de facteurs multiples, dont les perturbations des chaînes d'approvisionnement dues à la pandémie de COVID-19 et à la guerre en Ukraine. Ces hausses de prix ont particulièrement affecté les populations des pays en développement, où la majorité des dépenses des ménages sont consacrées à l'alimentation. Les inégalités économiques se manifestent également par l'accès inégal à des terres agricoles et à des ressources naturelles. Par exemple, dans de nombreux pays d'Afrique subsaharienne, les petits agriculteurs, qui constituent la majorité de la main-d'œuvre agricole, n'ont pas accès aux technologies modernes et aux ressources nécessaires pour augmenter leur productivité. De plus, dans des pays comme l'Inde et le Pakistan, des millions de petits agriculteurs n'ont pas accès à un financement adéquat pour acheter des semences ou des engrais. Cette situation limite leur capacité à améliorer leurs rendements et à répondre aux besoins alimentaires de leurs communautés. La solution à ce défi passe par la mise en place de programmes de protection sociale, comme les filets de sécurité alimentaire, qui visent à garantir l'accès à une alimentation suffisante et abordable pour les populations vulnérables. De plus, des politiques visant à améliorer l'infrastructure agricole, l'accès aux financements et aux technologies modernes pourraient renforcer la résilience des petits agriculteurs et des communautés rurales face aux chocs économiques et aux crises alimentaires.

2.4. L'agriculture intensive et ses effets environnementaux

L'agriculture intensive, qui représente environ 30 % des émissions mondiales de gaz à effet de serre, est une autre source importante de pression sur l'environnement et sur la sécurité alimentaire mondiale. Cette forme d'agriculture, qui repose sur l'utilisation massive de pesticides, d'engrais chimiques et de monocultures, a des effets dévastateurs sur la biodiversité, la qualité des sols et la gestion de l'eau. Par exemple, la déforestation pour faire place à l'agriculture commerciale, notamment la culture du soja en Amazonie, contribue à l'émission de gaz à effet de serre et à la perte de biodiversité, ce qui compromet la durabilité des systèmes alimentaires mondiaux. Les impacts environnementaux de l'agriculture intensive sont particulièrement visibles dans les zones sensibles telles que les forêts tropicales, les zones humides et les écosystèmes marins. La déforestation pour l'agriculture commerciale contribue à l'augmentation des gaz à effet de serre dans l'atmosphère, exacerbant les effets du changement climatique et mettant en péril la sécurité alimentaire des populations locales. De plus, la surexploitation des sols et la pollution des eaux dues à l'utilisation excessive de produits chimiques réduisent la capacité de ces terres à produire de manière durable. La solution à ce défi réside dans la promotion de pratiques agricoles durables, comme l'agroécologie et l'agriculture régénérative, qui cherchent à préserver les écosystèmes tout en produisant suffisamment de nourriture. Ces pratiques permettent de restaurer les sols, de maintenir la biodiversité et de réduire les émissions de gaz à effet de serre. L'intégration de la gestion des ressources naturelles dans les politiques agricoles et la promotion de la production alimentaire locale et diversifiée sont essentielles pour garantir une sécurité alimentaire durable tout en respectant l'environnement.

3. Les solutions qui peuvent être envisagées pour une sécurité alimentaire durable et respectueuse des souverainetés

La mise en œuvre de solutions pratiques et efficaces est essentielle pour relever ces défis. Voici quelques solutions clés pour garantir une sécurité alimentaire durable et respectueuse des souverainetés des pays en développement :

DÉFIS	SOLUTIONS
Changement climatique	Agroécologie et agriculture durable : La promotion de pratiques agricoles écologiques et résilientes aux changements climatiques (agroforesterie, permaculture). Par exemple, l'agroécologie en Afrique permet de restaurer les sols tout en réduisant les émissions de gaz à effet de serre.
Dépendance aux importations	Renforcement des infrastructures locales : Développer des capacités de production agricole locale pour réduire la dépendance aux importations, notamment en Asie et en Afrique subsaharienne. Le Rwanda a ainsi renforcé sa production locale de riz pour réduire sa dépendance aux importations.
Inégalités économiques	Programmes de protection sociale : Instaurer des programmes d'aides alimentaires et de protection sociale pour aider les plus vulnérables. Le programme "Food for Work" en Éthiopie est un exemple de soutien aux familles pauvres par le biais de travaux communautaires.
Déforestation	Agroforesterie et reforestation : Encourager la culture combinée d'arbres et de cultures agricoles pour restaurer les sols et réduire la déforestation. Des initiatives en Indonésie et au Brésil ont montré que l'agroforesterie améliore la productivité agricole tout en conservant les forêts.
Pertes et gaspillage alimentaire	Amélioration des chaînes d'approvisionnement : Réduire les pertes post-récolte par des technologies de stockage améliorées et des systèmes de distribution plus efficaces. L'Inde a introduit des systèmes de réfrigération mobiles pour réduire les pertes de fruits et légumes.
Mauvaise gouvernance alimentaire	Politiques de sécurité alimentaire juste : Renforcer la gouvernance alimentaire et les systèmes de contrôle pour garantir une gestion équitable des ressources. Le Sénégal a mis en place une politique de souveraineté alimentaire pour réduire sa dépendance aux importations.
Usage excessif d'intrants chimiques	Pratiques agricoles respectueuses de l'environnement : Limiter l'utilisation de pesticides et d'engrais chimiques en faveur de méthodes naturelles comme le compostage et la rotation des cultures. La Chine a développé des politiques pour réduire l'usage de pesticides en favorisant les pratiques biologiques.

<p>Faiblesse des systèmes de stockage</p>	<p>Investissement dans des infrastructures modernes : Développer des infrastructures de stockage et de transformation des produits agricoles. Le Kenya a investi dans des silos modernes pour stocker le maïs et éviter les pertes.</p>
<p>Conflits et instabilité politique</p>	<p>Coopération internationale : Renforcer la coopération internationale pour garantir la paix et la stabilité, et promouvoir des partenariats pour l'agriculture durable. L'ONU a lancé des programmes de soutien à la sécurité alimentaire dans les zones de conflit, comme au Yémen.</p>
<p>Accès limité aux marchés</p>	<p>Développement des circuits courts et des coopératives agricoles : Encourager les coopératives et les marchés locaux pour permettre aux petits producteurs d'accéder à des marchés rémunérateurs. En Inde, les coopératives ont permis à des milliers de petits agriculteurs d'augmenter leurs revenus en vendant directement aux consommateurs.</p>